

Les machines-outils à couper le métal représentent approximativement 40 p. 100 des importations, suivies de près par l'équipement de profilage avec 32 p. 100. On s'attend à ce que ce segment connaisse la croissance la plus rapide, comme dans les dernières années, même si le segment des machines-outils à couper est le plus important en valeur. Les autres importations comprennent les tours, les machines à tréfiler, à rectifier et à finition, à percer, laminier et aléser et les machines d'usinage.

Les pièces et les accessoires pour les machines-outils représentaient 12 p. 100 des importations en 1988, 2 p. 100 en 1987 et 18 p. 100 en 1989. Étant donné qu'il y a resserrement du crédit et qu'une grande partie de l'industrie mexicaine ne produit pas à plein rendement, les pièces demeureront un marché florissant. Néanmoins, les achats de nouvelles machines ont repris sur une grande échelle en raison du retard dans la demande qui existait depuis la contraction du marché qui s'est amorcée en 1981. Avec l'adhésion du Mexique à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), l'industrie mexicaine devra accroître sa productivité et être plus compétitive à l'échelle tant internationale que nationale, ce qui se traduira par une demande accrue pour les nouvelles technologies, dans le domaine des biens de production notamment.

Comme la majorité des importations mexicaines de biens de production, la plupart des machines-outils proviennent des États-Unis, qui comptent en moyenne pour 50 p. 100 des importations. En 1988, la part américaine était de 51 p. 100, pour des ventes totales de 197 millions de dollars. Voici la part des autres pays pour la même année : Royaume-Uni (14,8 p. 100), Allemagne de l'Ouest (10,9 p. 100), Hong Kong (6,3 p. 100), Japon (4,4 p. 100), Italie (2,4 p. 100) et Canada (1,0 p. 100).

Le pays d'origine des importations mexicaines de machines-outils varie selon le degré de complexité du matériel. En ce qui concerne le matériel simple, les pays de l'Amérique du Sud, de l'Europe de l'Est et de l'Asie ont réalisé des percées importantes sur le marché mexicain. Les pays comme l'Espagne, l'Italie, Hong Kong, la Chine et le Brésil ont réussi à pénétrer ce marché dans le domaine de la technologie intermédiaire. Enfin, les pays comme les États-Unis, le Japon, l'Allemagne de l'Ouest et le Royaume-Uni dominent le segment des produits de première qualité et de haute technologie. En offrant de meilleures conditions de crédit et des prix plus bas, le Japon et l'Allemagne de l'Ouest tentent de s'emparer d'une grande part de ce segment. Les restrictions financières intérieures obligent les acheteurs mexicains à privilégier le financement plutôt que la qualité lors de l'achat de matériel, favorisant ainsi les pays prêts à financer des ventes à grande échelle.